



## COMMUNIQUE DE PRESSE

### Information Electronique professionnelle : Un marché à la croisée des chemins, estimé à 1,6 milliard d'euros

Paris, le 28 mars 2012 - serdaLAB, laboratoire d'études, de veille et de prospective du groupe Serda, annonce la parution de la septième édition de l'étude sur le marché de l'information électronique professionnelle, réalisée en partenariat avec le Groupement Français de l'Industrie de l'Information (GFII).

Impacté par un environnement macro-économique défavorable, le potentiel du marché de l'information électronique professionnelle (IEP) a été freiné ces dernières années, son taux de croissance plafonnant à 3% en 2009. L'année 2010 lui permet de renouer avec le rythme de 2008 (+4,2%), atteignant ainsi 1,6 milliard d'euros. Les prévisions de serdaLAB augurent de surcroît d'un nouvel élan en 2011 (prévision : +6%) et dans une moindre mesure **en 2012 (+4,5%)**, deux années qui devraient figurer parmi les meilleures enregistrées depuis cinq ans. Des chiffres qui, rappelons-le, ne concernent que l'information diffusée au format numérique (on-line et off-line).

Notons toutefois que le marché est tiré vers le haut par l'explosion des éditeurs de logiciels de veille et moteurs de recherche ainsi que les prestataires en traitement de contenus (numérisation, indexation, transformation au format ebook...) qui progressent de façon fulgurante avec des taux de croissance respectifs de 14,3% et 22,3%.

L'étude s'appuie également sur une enquête menée à l'automne 2011 auprès d'une centaine d'acheteurs d'informations électroniques. Or, si l'impact le plus violent de la crise semble passé, ses conséquences sur les pratiques d'achat des organisations se font plus que jamais ressentir. Après une augmentation des budgets dédiés à l'achat d'informations de l'ordre de 3% en 2011, les perspectives sont à la baisse pour 2012 (-1,7%). **Les résultats de l'enquête serdaLAB démontrent de façon flagrante la transition qui s'opère progressivement entre format papier et format numérique** : ainsi une augmentation du budget entraîne une hausse des achats au format électronique pour 77% des organisations, contre seulement 27% pour le format papier. A contrario, une diminution de budget provoque une diminution de l'achat de ressources au format papier, pour 63% des organisations sondées. **D'après les projections de serdaLAB, la part du budget information consacré aux ressources numériques professionnelles est de 43,5% en 2011 et devrait atteindre les 80% en 2018.**

Outre la demande, l'évolution à court et moyen terme de l'information électronique professionnelle dépendra de la capacité des offreurs à créer de la valeur à partir des nouvelles tendances identifiées par serdaLAB :

- **L'enrichissement sémantique des données**, qui place la métadonnée au cœur des problématiques de recherche, d'accessibilité et de visibilité des contenus multimédias (vidéo, photo, texte) qui composeront les nouvelles générations d'articles. Les investissements induits par ces innovations posent la question de la monétisation de ces dernières par les éditeurs.

- **L'édition dans les pays émergents** : malgré les carences en technologies et le faible taux d'équipement en supports de lecture numérique, ces marchés non concentrés sont riches en potentiel de croissance. Les éditeurs internationaux l'ont bien compris et se sont lancés dans l'aventure, au Brésil notamment. Le segment ISTM (information scientifique, technique et médicale) est particulièrement concerné par l'impact de ces nouveaux marchés dans la mesure où 35% de la production scientifique sera issue des seuls travaux de recherche du Brésil, de la Chine, de l'Inde et de la Corée du Sud à l'horizon 2015.

- **L'ouverture des données publiques, dont la réutilisation résulte d'un triple enjeu de développement économique, politique et social.** Le bénéfice économique global du mouvement open data « *pourrait s'élever à des dizaines de milliards d'euros, chaque année* » selon Neelie Kroes, Vice-présidente de la commission européenne, en charge de la stratégie numérique. Toutefois, la richesse créée à partir des données publiques variera en fonction des efforts - pour le moment plutôt contrastés - consentis par les gouvernements en faveur de la diffusion de l'information (gouvernance, législation), et la capacité de tous (des éditeurs comme des initiatives privées) à créer de la valeur autour de ces informations.

- Enfin, **l'exploitation des Big data (ou grande masses de données)** pourrait à terme transformer la vision marketing actuelle guidée par le produit en faveur d'une stratégie orientée vers le consommateur, grâce à une compréhension plus fine des besoins des acheteurs d'informations. Dans le secteur des médias, la baisse des revenus générés par la publicité favorise le développement de la monétisation de l'exploitation des données utilisateurs. Si l'intérêt financier de cette pratique paraît évident, la course effrénée à la récupération d'informations toujours plus précises sur les individus suscite des débats éthiques.

L'étude de 166 pages est en vente en format électronique et papier, à partir de 720 euros HT. Plus d'informations sur [bit.ly/etudeIEP](http://bit.ly/etudeIEP)

## A propos de serdaLAB

---

SerdaLAB est le laboratoire d'études, de veille et de prospective du groupe Serda. serdaLAB décrypte les marchés et les tendances des domaines suivants : édition numérique professionnelle, dématérialisation, gestion de contenu, archivage électronique, veille, réseaux sociaux d'entreprise et moteurs de recherche d'entreprise.

SerdaLAB attache une grande importance à son indépendance vis-à-vis de tout acteur du marché.

Les activités de serdaLAB :

- Edition d'études de marché multiclents,
- Veille permanente sur le management de l'information, via sa plateforme [www.serdalab.com](http://www.serdalab.com)
- Prestations d'études ou de veille sur mesure,
- Organisation de colloques, en partenariat avec l'Université Paris Sorbonne- Paris IV,
- Organisation d'un concours « Meilleure thèse sur la Mémoire et le Savoir ».

Plus d'informations sur [www.serdalab.com](http://www.serdalab.com)

## A propos du GFII

---

Le Groupement Français de l'Industrie de l'Information (GFII) regroupe les acteurs du marché de l'information et de la connaissance : producteurs d'information, éditeurs, serveurs, intermédiaires, diffuseurs d'information, prestataires, éditeurs de logiciels, bibliothèques et organismes acheteurs d'information.

Le GFII anime des groupes de travail, qui permettent aux acteurs de l'industrie de l'information de se rencontrer, de confronter et d'échanger leurs points de vue sur les aspects juridiques, techniques et économiques du secteur. Du fait de sa composition, rassemblant des membres des secteurs privé et public, le GFII est un lieu privilégié pour faire progresser la connaissance mutuelle des différents acteurs de l'information, leurs métiers, objectifs et contraintes. <http://www.gfii.fr>

## Contact presse

---

Stéphane Bureau  
Relations presse  
Groupe Serda  
[stephane.bureau@serda.com](mailto:stephane.bureau@serda.com)  
01.44.53.45.00